

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 82 (1931)
Heft: 1

Artikel: Echos des fêtes du 75 anniversaire de la fondation de l'École polytechnique fédérale
Autor: Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport sans remercier tous les organisateurs du voyage et spécialement M. Albisetti. Notre gratitude va aussi aux diverses autorités cantonales, communales et corporatives des endroits visités (sans oublier celles du couvent d'Einsiedeln) pour l'accueil aimable qu'elles ont bien voulu nous réservé. Ce qui nous a frappé, lors des toasts échangés pendant ces collations, c'est la compréhension de plus en plus nette, de la part des autorités, de nos conditions de culture et de l'effort des forestiers : c'est un heureux présage pour l'avenir.

Fribourg, août 1930.

R. de Gottrau.

Echos des fêtes du 75^e anniversaire de la fondation de l'Ecole polytechnique fédérale.

A l'occasion de ces fêtes mémorables, dont il a été question au dernier cahier de notre journal, les autorités de la haute école ont reçu un très grand nombre de félicitations, d'adresses, etc., dont quelques-unes sont de vraies œuvres d'art.

Nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici deux de ces adresses émanant d'Instituts forestiers supérieurs.

L'Ecole forestière de la Suède

apporte à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, à l'occasion du 75^{me} anniversaire de sa fondation, son salut respectueux et bien cordial.

L'Ecole polytechnique fédérale a conquis une place de premier ordre par son enseignement dans les divers domaines des sciences techniques. Sa division de sylviculture et sa station de recherches forestières ont contribué à créer une économie forestière suisse qui a su résoudre, de façon digne d'admiration, le problème des soins à donner aux forêts de la montagne, solution qui est aujourd'hui un modèle à suivre dans le monde entier.

Pour les nombreux exemples dont nous lui sommes redevables, dans ce domaine, nous exprimons à la Suisse notre chaude reconnaissance.

Puisse à l'avenir la haute Ecole polytechnique fédérale continuer à prospérer, pour le plus grand intérêt de la science, l'honneur de son pays et le bien de l'humanité.

(Traduction.) *Au nom de l'Ecole forestière de la Suède,*

Le recteur : TOR JONSON.

L'Ecole forestière d'Eberswalde (Prusse)

adresse à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, à l'occasion des fêtes de son 75^{me} jubilé, ses bien sincères et ses plus chaudes félicitations.

Les relations qui unissent nos deux hautes Ecoles sont particu-

lièrement intimes, pour cette raison que la vôtre comprend une division de sylviculture dont le but de l'enseignement et des recherches est le même que pour notre institut. A vrai dire, de grandes différences dans la composition des forêts en cause entraînent d'assez sensibles modifications dans les méthodes appliquées. Il n'en reste pas moins que la remarquable diversité des conditions forestières de la Suisse constitue, pour le chercheur et le praticien opérant dans les forêts du Nord de l'Allemagne, une source inépuisable de renseignements. Si bien que de tous temps, et aujourd'hui encore, de nombreux forestiers allemands ont dirigé leurs voyages d'étude du côté de la Suisse. Nous éprouvons un sentiment de vive reconnaissance vis-à-vis des sylviculteurs helvétiques, en particulier à l'égard des professeurs de l'Ecole de Zurich, pour l'aimable empressement qu'ils ont bien voulu apporter à recevoir nos compatriotes.

En ce jour, jetant un regard sur le passé et pleins d'une réelle admiration, nous pensons plus particulièrement à la brillante activité manifestée par la science forestière suisse et dont la renommée, grâce en partie à la division forestière de votre Ecole, a dès longtemps franchi les frontières de votre pays. Il suffit de rappeler les noms de chercheurs tels que Landolt, Bourgeois, Bühler, Engler, si nous voulons ne citer que les disparus.

Puisse l'Ecole polytechnique fédérale, et en particulier sa division de sylviculture, continuer à progresser dans cette voie glorieuse; puisse l'heureuse étoile qui a guidé ses pas jusqu'ici lui rester favorable! Et en avant pour l'anniversaire qui marquera la 100^{me} année de son histoire!

Eberswalde, le 1^{er} novembre 1930.

Pour le recteur et le sénat de l'Ecole forestière d'Eberswalde,
(Traduction.) *Le recteur : ALBERT.*

COMMUNICATIONS

Nos illustrations.

On sait que l'épicéa est, de nos essences résineuses, la plus plastique, celle dont on connaît le plus grand nombre de formes et de variétés.

Le spécimen illustré par la 2^e planche en tête de ce cahier, croissant à Ringgenberg, dans l'Oberland grison, a été l'objet d'un essai intéressant organisé par la Station de recherches forestières de Zurich. En mai 1900, on a semé, dans le jardin d'essais de l'Adlisberg, quelques-unes de ses graines. Parmi les plants provenant de ce semis, on a pu établir 3 formes différentes :

a) des plants s'étalant en largeur et dont l'accroissement en hauteur est très lent : c'est l'*épicéa en boule*;